

MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDÉRÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

ou

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE.

m. 9

NEUVIÈME LIVRAISON.

MONDE PRIMITIF,
ANALYSÉ ET COMPARÉ
AVEC LE MONDE MODERNE,
CONSIDÉRÉ
DANS LES ORIGINES GRECQUES;
OU

DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
DE LA LANGUE GRECQUE,
PRÉCÉDÉ DE RECHERCHES ET DE NOUVELLES VUES SUR
L'ORIGINE DES GRECS ET DE LEUR LANGUE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,
DE DIVERSES ACADEMIES, CENSEUR ROYAL.



A PARIS,

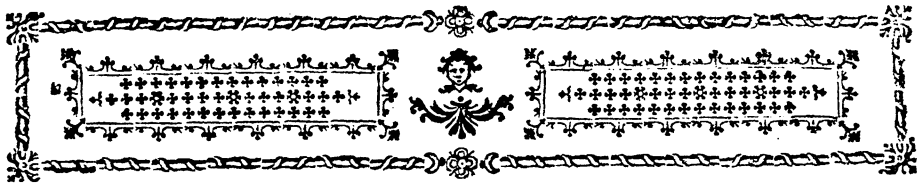
Chez { L'Auteur, rue Poupée, Maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi.
VALLEYRE l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Bouclerie.
SORIN, Libraire, rue Saint Jacques.
DURAND, Neveu, rue Galande.



M. DCC. LXXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.





DISCOURS
PRÉLIMINAIRE
SUR
LES ORIGINES GRECQUES.

PARTIE PREMIERE.
ORIGINE DE LA LANGUE ET DE LA NATION GRECQUE.

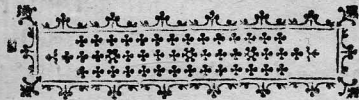
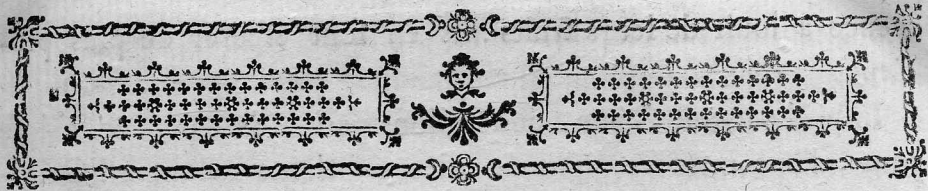
A R T I C L E I.

S. I.

I N T R O D U C T I O N.

ENFIN , nous voilà parvenus jusques à toi , aimable GRECE , Mere des Graces , source des Arts agréables , modèle du bon Goût & de la vraie Eloquence : toi , qui nous amuses dans l'enfance par tes contes enchanteurs , & qui nous instruis dans l'âge mur par la sagesse de tes grands Hommes. Ainsi que le Pilote , après une longue & pénible navigation , oublie tous ses maux à la vue de la terre désirée qu'il salue de loin , je te salue , Patrie des Muses. A ton aspect , l'ennui des travaux passés est oublié : on com-





mence à jouir de leurs fruits : ils en font espérer de plus précieux.

Inspiré par ton Génie, nous allons parler de toi, & s'il se peut, d'une manière digne de toi : nous allons raconter l'Origine de tes premiers Habitans, dire d'où ils sont venus, où ils s'établirent, quelle fut la cause de leurs noms, & de ceux de tous ces lieux que ton Histoire a rendus immortels : apprendre aux hommes étonnés & attentifs, quelle fut l'Origine de ta Langue charmante : la raison de tous tes mots : comment ils tiennent à la masse entière des Langues de l'Europe, & dont la base est dans la Nature universelle & immuable. Ici brillera cette délicatesse de goût, cette sensibilité extrême de tes Peuples, qui parcourant tous les tons possibles, sçurent modifier, varier, adoucir à l'infini la Langue primitive, source de toutes les autres, & dans laquelle on voit celles-ci se fondre en entier avec une aisance qui n'étonne que ceux qui n'ont jamais approfondi cet admirable mécanisme.

Plus justes envers toi que ceux qui nous ont précédé, nous ferons voir que tu dus à toi-même plus qu'on ne pense : que tes premiers habitans furent moins sauvages qu'on n'a cru : que tu reçus dans ton sein moins de Colonies étrangères qu'on ne prétend : que tu ne dus à celles-ci ni ton Langage, ni tes Loix, ni ton Architecture, ni plusieurs de tes Arts : qu'aucun peuple étranger ne forma chez toi de grands établissemens.

Ainsi, une plus vive lumière se répandra sur tes Origines : leur profonde obscurité se dissipera comme les nuages du matin au lever de l'aurore Mais en faveur de qui nous donnerons-nous tant de peine ? Qui prendra plaisir à ces recherches ? Qui avec nous, voudra jeter un coup-d'œil sur tes antiques Origines ? Ils ne sont plus, tes grands-Hommes, ces HERODOTE, ces

THUCYDIDE , ces PLUTARQUE , ces POLYBE , ces PLATON , &c. qui étoient si jaloux de ta gloire, de tes antiquités, des sources de ton Langage, qui les cherchoient avec tant de soin , qui avoient tant de regret de n'y pouvoir parvenir : & nos Modernes, la plupart dédaigneux , insoucians , trouveroient-ils quelqu'attrait à des Recherches qui à leur sens ne sont que des chimères ou d'oiseuses spéculations ?

Mais pourquoi nous découragerions-nous ? Il est si beau , si agréable de travailler pour la vérité ! de maintenir son empire , de combattre pour elle contre la voracité du tems qui attaque tout , qui détruit tout ; de résister à cette nuit profonde qui cherche à nous dérober tout de ses aîles ténébreuses ; & pour employer le style sublime de l'ancienne Grece , de faire frémir le vieux Saturne en lui arrachant encore un de ses enfans qu'il alloit engloutir comme tant d'autres ; de lui opposer, non des pierres , le tems est passé de conserver les antiques Histoires sur le marbre & sur la pierre , mais ces feuilles fragiles , blanches & noires avec lesquelles on brave les tems !

N'est-ce pas d'ailleurs un service agréable à rendre aux hommes , en leur apprenant comment tous les Peuples sont sortis d'une source commune ? comment les Grecs sur-tout , ces Grecs qui nous charment si fort par leurs Ouvrages qu'on les croiroit inspirés du Ciel même , comment ils ne furent en aucun tems des barbares nés de l'égoût de la terre : qu'ils appartiennent de près à nos Ancêtres , qu'ils parloient la même Langue , qu'ils eurent dans l'Origine la même Religion , les mêmes Loix , les mêmes coutumes , peut-être les mêmes foiblesses ; sur-tout , comment travaillant sur ce premier fond , ils s'éleverent à ce haut point de perfection qui nous étonne & qui nous deviendra infiniment plus utile dès que nous en pourrons suivre tous les progrès, toutes les nuan-

ces , en remontant nous-mêmes au point d'où ils partirent pour devenir si grands.

Ces brillans tableaux qui font l'ornement & la gloire du Monde Primitif , pourroient-ils être étrangers à cette foule de personnes pleines de goût , avides de vérités , dont l'Europe est remplie , & qui commencent à avoir des Émules dans d'autres Parties du Monde ; ils verront sans doute ces nouvelles Recherches avec quelque plaisir , ils les recevront avec le même empressement sans doute qu'ils ont daigné accueillir les précédentes : sur-tout s'ils considèrent que nulle connoissance n'est parfaite sans celle du Grec , & que tout ce qui tend à en rendre l'étude plus agréable , plus aisée , mérite d'être encouragé & recherché.

S'il est permis à un mortel de percer l'obscurité profonde de l'avenir , c'est encore pour la GRECE elle-même que nous travaillons : un jour sans doute , & ce jour ne peut être loin , elle sortira des langes qui l'enferment , leur joug sera brisé : alors le feu de son génie se rallumera : il sortira de son sein une foule de grands Hommes qui nous rappelleront ceux qu'elle a perdus depuis si long-tems : de nouveaux Lycées , de nouveaux Musées deviendront son ornement & sa gloire. Comme nous , ces nouveaux Savans recueilleront avec empressement tout ce qui concerne l'antique Grèce , & ils sauront sans doute quelque gré au Chef d'un Musée Occidental , quoiqu'il ne soit ni un Orphée ni un Linus , de leur avoir rendu plus aisée l'étude de leur Langue , de l'avoir en quelque façon débarbarisée : d'avoir arraché à la nuit des tems , des connoissances que l'Orient avoit transmises à l'ancienne Grèce : d'en avoir éclairci les Origines dans un tems où les traces en étoient presque entièrement effacées , où à peine restoit-il les plus légers vestiges indispensables pour faire reparaître l'antique vérité.

§. I I.

Rapports de ce Discours avec celui qui est à la tête des Origines Latines.

La marche de la vérité étant une , nous suivrons dans ces Recherches sur l'origine de la Langue & de la Nation Grecque , le même plan que nous nous sommes prescrit dans notre Discours Préliminaire sur les Origines Latines. Il a paru plaire & intéresser : & ceux qui sont accoutumés à cette Méthode nous suivront mieux dans ces nouvelles Recherches : s'apercevant d'ailleurs qu'en la prenant invariablement pour guide, on parvient avec la même aisance & la même certitude à des découvertes non moins précieuses , ils feront moins embarrassés à saisir cette route , moins indécis sur la bonté de nos Principes.

§. I I I.

Avantages de la Langue Grecque.

Si l'on vouloit juger des avantages de la Langue Grecque par le petit nombre de ceux qui l'étudient, elle paroîtroit infiniment au-dessous de la Langue Latine : tout le monde apprend celle-ci : on compte ceux qui s'attachent à son aînée , sur-tout ceux qui s'y distinguent : sans quelques particuliers qui s'y adonnent , les uns par plaisir , les autres par intérêt , elle feroit totalement négligée.

C'est ainsi que la Langue Latine se substituant à la Grecque , lui a enlevé presque tous ses avantages.

Cependant les Romains , ces Peuples auxquels la Langue Latine doit tout , ne croyoient rien savoir , tandis qu'ils ignoient

la Langue Grecque. Leur jeunesse la plus brillante étoit élevée à Athènes : leur Langue s'enrichissoit sans cesse, ainsi que leurs Palais, des dépouilles des Grecs. Cicéron lui-même, cet Orateur qui porta si loin la gloire de sa Langue, qui en étoit l'admirateur si outré, si partial, ne pouvoit s'empêcher de parler Grec dans ceux de ses Ouvrages où il n'étoit pas en garde contre la Langue Grecque, où sa passion pour le Latin étoit forcée de céder à l'utilité pressante du moment.

¶ Mais puisque les Romains, vainqueurs des Grecs & jaloux de leur Langue, ne purent résister aux graces merveilleuses du langage des Grecs, & s'ils s'efforcèrent sans cesse de les transporter dans le leur, plus injustes que ces fiers Conquérans ou moins épris d'amour pour les graces, serions-nous assez dénués de goût, assez gothiques pour nous priver volontairement des avantages qu'on peut puiser dans la connoissance de cette belle Langue ?

En effet, aucune Langue ne peut être comparée à la Grecque. C'est la Langue de l'esprit, de l'imagination, des idées grandes & sublimes : toujours accompagnée des graces, elle s'énonce sur tous les tons, & elle le fait toujours de la manière la plus agréable & la plus parfaite. Avec ANACRÉON, elle chante Vénus & les Amours : avec HOMERE, elle entonne la Trompette guerrière, elle brille dans les Combats, elle change les hommes en Héros, elle en fait des immortels : dans HÉRODOTE, elle peint les tems passés avec toutes les richesses du coloris le plus flatteur & le sublime de la Poésie. Avec PINDARE, elle s'élève dans les Cieux, elle devient gigantesque, rien ne peut imiter son enthousiasme, sa pompe, ses écarts séduisans. Par la bouche de DÉMOSTHÈNE, elle commande aux passions, elle entraîne les Peuples, elle forme les ligue, elle fait trembler les Monarques. Par le jeu charmant des SOPHOCLE, des ESCHYLE, des EURIPIDE, elle excite tour à tour la pitié, la